N°7 | Décembre 2021

MADE IN

les Artisans Parisiens à l'honneur

Chambre de Métiers et de l'Artisanat
ÎLE-DE-FRANCE
PARIS

Édito

Chères Parisiennes, chers Parisiens,

C'est avec beaucoup de fierté que j'ai été élu en novembre dernier Président de la Chambre de métiers et de l'artisanat Île-de-France – Paris. J'ai à cœur de poursuivre notre engagement aux côtés des artisans parisiens pour accompagner au quotidien leur développement économique et valoriser leurs incroyables savoir-faire.

Cette 7e édition de Made In "Les artisans parisiens à l'honneur" témoigne ainsi de notre volonté immuable de porter haut les couleurs de l'artisanat parisien pour le voir rayonner toujours plus dans nos quartiers, dans nos rues, dans nos foyers et même dans notre quotidien connecté !

Malgré un contexte sanitaire et économique qui demeure mouvant, les artisans ouvrent le chemin vers de nouvelles pratiques, tracent les lignes d'un artisanat qui s'adapte, qui anticipe, qui se réinvente pour mieux faire siens les enjeux d'aujourd'hui et surtout de demain. Qu'il s'agisse de transition digitale ou de développement durable, ils sont artisans du changement et s'attachent à mettre en place, chacun à leur échelle, des modèles de production plus responsables et une relation client qui compte désormais aussi avec le digital.

Innovation, découverte de nouvelles techniques, de nouvelles saveurs, les artisans sont aussi des guides précieux qui nous ouvrent les portes de territoires d'expression insoupçonnés, pour notre plus grand bonheur !

Bonne lecture,

© THIERRY MAMBERTI

Francis Bussière

Président de la Chambre de métiers
et de l'artisanat Île-de-France - Paris

Sommaire

Tendances ..... p. 3
Artisanat 2.0 ..... p. 4
Design & Artisanat ..... p. 5
Paris et ses artisans ..... p. 6
Créer & Fusionner ..... p. 7
Success stories ..... p. 8
Portrait ..... p. 9
Seconde vie ..... p. 10
Jeter n'est plus jouer ..... p. 11

AVEC LE SOUTIEN DE

VILLE DE PARIS

Une publication de la Chambre de métiers et de l'artisanat Île-de-France - Paris
01 53 33 53 33
contact@cma-paris.fr

Directeur de publication
Francis Bussière

Rédacteur en chef
Caroline Bégué

Coordination
Bérengère Héduit

Conception, rédaction et mise en page
AGENCEZEBRA.COM

Impression
Quarante Six

Carte page 6, dernière de couverture
Insign

Tendances

Après des semaines à se ronger les sangs, l'enfermement voire l'ennui ont exacerbé nos sensibilités. Comme un furieux besoin de normalité, flotte l'envie de se faire beau, de se faire plaisir, de se faire du bien, bref de se chouchouter soi-même pour effacer les traces d'une adversité qui peine à se décoller !

Japandi, un antre de douceur

Jamais nous n'aurons passé autant de temps au milieu de nos meubles que ces derniers temps. La place du domicile comme centre de vie… de travail, de loisir, a pulvérisé nos habitudes, devenant un véritable hub où les activités et les habitants se croisent. Aujourd'hui, isolement oblige, la zénitude fait loi et avec elle s'impose une tendance très cocooning aux influences orientales : le japandi. Contraction de Japon et de Scandinavie, ce style épuré se concentre sur l'essentiel. Le superflu n'y a plus cours, remplacé par le naturel et le fonctionnel. Exit les bibelots superfétatoires, place au cuir, au béton, au bois clair, à la paille, à la terre, plus authentiques, aux couleurs apaisantes, claires ou plus foncées d'ailleurs, pourvu que cette simplicité inonde nos pièces d'une douceur rassurante.

© SHUTTERSTOCK

T'as de beaux cils tu sais…?

Port du masque oblige : nous misons tout sur nos yeux. Nous connaissons toutes l'extension de cils qui consiste à coller un cil synthétique sur chacun de nos cils. Mais pour embellir notre regard, le rehaussement de cil est une technique apparue il y a 5 ans, plus légère et très efficace pour ouvrir le regard. Elle est pratiquée en institut de beauté, comme dans celui d'Agnès, Mon petit institut, dans le 9e :

> « Le but est d'obtenir un résultat similaire à celui d'un mascara, sans avoir à passer devant le miroir chaque matin. Le rehaussement de cils travaille la base des cils en leur donnant une belle courbure mais en gardant un aspect naturel. Il ne densifie pas les cils, ne les épaissit pas ni ne les allonge mais les… rehausse. »

En seulement 1h, il est possible d'obtenir de véritables yeux de biche sans que ce soit too much. Cette beauté naturelle dès le réveil dure entre 3 et 6 semaines.

Mon petit institut, Paris 9e

Brioches à tendance monomaniaque

© ELLIOT BANTMAN

Bar à Brioche, Paris 8e

Les adresses monomaniaques sont aujourd'hui monnaie courante à Paris : ces boutiques qui se font cabinet d'experts en focussant sur un produit unique mais décliné à profusion. Ici les bars à madeleines, ailleurs les bars à éclairs, à cannelés ou à chantilly mais nothing else !

Dans chacun d'entre eux c'est l'envie de douceur, le besoin d'expériences 100 % régressives ou exploratoires qui attirent les plus gourmands. Le BAB de Margaux est l'un des meilleurs Bar à Brioches de la capitale. Ce temple de la gourmandise vous fait faire le tour du monde de la brioche. Tressées, feuilletées, moelleuses, garnies, sucrées, salées, en sandwich… d'Europe, d'Asie, d'Amérique : les brioches de cette jeune cheffe issue de l'école supérieure de cuisine Ferrandi se dégustent du petit-déjeuner au dîner. Ses viennoiseries joufflues fleurent bon la générosité. Tout dans la vitrine est une invitation au plaisir et au voyage : Cinamon Roll suédois, babka slave, pain de mie japonais, bretzel brioché, hallah tressée… Entièrement faites maison, à partir de produits français et de saison, issus des circuits courts, sans aucun additif ni conservateur, les gourmandises du BAB ont des principes d'éco-responsabilité et de tradition. Le mix culturel y marie bretzel et burrata, babka et cacahuète, brioche bacon et sirop d'érable… Quitte à prendre un peu de brioche pendant les fêtes, autant en manger de la bonne !

Un grain de folie

© BEANS ON FIRE

Beans on Fire, Paris 11e

Après avoir trouvé ça révolutionnaire, les effets de la petite capsule en aluminium s'estompent et l'on a de nouveau envie de retrouver le contact, les odeurs et les saveurs des grains de café. Retour à l'authentique, besoin de voir le produit avant de le consommer, volonté d'épargner la planète, envie d'être plus respectueux des producteurs… pour toutes ces raisons, le fraîchement moulu revient à la charge et la coffee culture s'installe dans la capitale avec une nouvelle génération de torréfacteurs urbains ! Dans son atelier du 11e arrondissement de Paris, Beans on Fire œuvre pour que le café artisanal devienne la norme et non l'exception. Il a créé le premier atelier de torréfaction collaborative en France et y propose un café respectueux des fermiers et des artisans torréfacteurs. En grain ou moulu, on y trouve des cafés d'origines variées (Amérique latine, Afrique, Asie) mais tous issus de plantations choisies après une relation directe avec les producteurs. Maria et Andrés, d'origine colombienne, le 4e pays producteur de café, ont été formés auprès de maîtres torréfacteurs. Ils partagent aujourd'hui leurs installations avec une communauté de torréfacteurs parisiens et ouvrent leur artisanat aux novices comme aux plus chevronnés, à l'occasion d'ateliers découverte, de sessions d'apprentissage et de masterclass. Le café made in Paris commence avec des grains aux allures de cacahuètes épluchées qui en chauffant exhalent une délicieuse odeur de café : une expérience sensorielle rare à Paris !

Artisanat 2.0

Le digital s'est immiscé jusque dans les métiers les plus manuels avec des artisans 2.0 usant de l'outil le plus efficace aujourd'hui pour toucher directement une clientèle de consommateurs hyper connectés mais toujours attachée à sa vie de quartier. Le référencement Google s'ajoute à l'ancestral "pignon sur rue" et les vitrines se font aussi virtuelles. L'artisanat, sans lésiner sur l'expertise, le savoir-faire ou le talent, vit au rythme du click & collect, de l'audience et du nombre de followers...

Il y en a encore sous la semelle

© CLARISSE DE LAURISTON

Galoche et Patin, Paris 2e

D'aucun pourrait croire qu'avec l'arrivée de la fast fashion, la cordonnerie est un artisanat qui déchausse... Il est vrai que l'on comptait 45 000 cordonniers dans les années 50 et qu'aujourd'hui ces thérapeutes de la chaussure seraient 10 à 15 fois moins nombreux sur toute la France. Quelques irréductibles s'attachent fort heureusement à sauver quelques-unes des 300 millions de paires de chaussures jetées chaque année. À l'heure où ce réflexe d'hyperconsommation n'est plus une fatalité et que leur réparation est un geste durable pour notre planète, la cordonnerie a le cuir dur. Elle sait se réinventer pour que cette profession ancestrale continue de traverser le temps. Comme Galoche et Patin, une cordonnerie parisienne qui a fait le choix du digital. N'en cherchez plus l'adresse : demandez-lui juste de venir chercher vos chaussures, de 8h à 20h à l'adresse de votre choix ! Forte des 30 ans d'expérience de Christian, son maître cordonnier, formé chez J.M Weston, Galoche & Patin propose d'entretenir les souliers, sneakers et articles de maroquinerie partout en France. Puisqu'une paire sur deux est aujourd'hui un modèle de sneakers ou de baskets, Galoche et Patin les chouchoute autant que des chaussures d'exception. Mais cette cordonnerie en ligne prend soin de tous les souliers : des Derbies, Richelieu, ou escarpins de madame, aux chaussures de sport des runners... Avec une optimisation perpétuelle de leur site internet destinée à améliorer toujours plus le parcours client et près de 5 000 followers sur les réseaux sociaux, Galoche et Patin fait rimer réemploi et artisanat 2.0.

> *« Le service Galoche et Patin s'est orienté vers le digital : une façon de moderniser et de magnifier notre métier d'artisan cordonnier. »*

Mangez boucher !

Depuis le confinement, le e-Commerce n'est plus uniquement l'apanage des grandes enseignes : le commerce de proximité, c'est-à-dire nos petites boutiques de quartier, s'emparent également de ce support de vente qui donne à voir bien au-delà du pâté de maison. Persillé dans le 13e arrondissement bouscule les codes d'un métier traditionnel en créant un commerce hybride et en surfant sur certains médias pour le faire savoir. Parés d'un site internet, d'un Facebook et d'un Instagram pleins d'humour, Maxence de Warren et David Lebreton ont créé un concept store de viande, à mi-chemin entre le restaurant et la boucherie de quartier. L'un est issu du monde de la viande et l'autre de la restauration, donc rien d'étonnant à leur envie commune d'innover sur tous les fronts. La digitalisation de leur artisanat n'a rien entamé de leur savoir-faire et de leur sens du service. En salle c'est toujours l'humain et l'amour de la bonne viande qui priment.

> *« L'idée est de répondre à toutes les attentes actuelles du client : service, livraison, renseignement qualité, communication informative et fun, convivialité. »*

Si la boucherie communique, c'est qu'elle a quelques arguments. De qualité avant tout : "Que du direct français et que du direct éleveur : Angus de Soissons, Rouge des prés de Mayenne, porc fermier d'auvergne...". Le must chez Persillé : l'offre "morceau choisi" qui permet en effet aux clients de choisir n'importe quel morceau en vitrine et de se le faire préparer à la minute. Commandé sur le net ou choisie sur place en discutant le bout de gras, Persillé valorisera tous les morceaux sur ses billots de la rue Chevaleret. Prochainement Persillé devrait mettre en place une hotline Cuisson !

© MÉLANIE-DENIZOT

Persillé, Paris 13e

Bâtiment sous influence

Ils sont près de 12 600 artisans du bâtiment à prendre soin du patrimoine parisien, intervenant du dépannage à la construction, de l'amélioration à la rénovation en réalisant des travaux avec un savoir-faire maîtrisé. L'artisanat est avant tout une histoire de transmission, un savoir-faire qui ne s'apprend pas dans les manuels mais dans les gestes de l'autre, comme un héritage, une transmission de l'Homme à l'Homme.

© FRENCH_RENOVATION

#French_renovation, Paris 18e

Faire et apprendre à faire... C'est là l'ADN de l'artisanat. Pour y parvenir, les canaux de la communication digitale élargissent le champ des possibles et aujourd'hui les réseaux sociaux ouvrent une fenêtre sur le savoir-faire des artisans. À présent, poser une douche, une terrasse ou un tableau électrique fait plus d'audience que le journal de 20h... La dextérité des artisans du bâtiment est scénographiée et subjugue en format court de 1 min ou 1 min 30. C'est ce que distille le prolixe Cyril Julien et son épouse Élise, connus sur les réseaux sous le hashtag #French_renovation : 160 000 abonnés et près de 750 publications sur YouTube et Instagram ! Artisan talentueux aux chantiers très suivis, Cyril exerce aujourd'hui son artisanat en fédérant autour de lui une communauté de passionnés auprès de qui le contenu vidéo est roi. Greffée comme un troisième œil, sa caméra le suit depuis des années sur tous ses chantiers. En postant quotidiennement toutes ses rénovations et installations, il sert de guide et d'inspiration à tous ses followers en offrant son artisanat en partage virtuel. Il laisse à voir la grande diversité des métiers du bâtiment et dynamise un artisanat qui gagne à être valorisé.

Design & Artisanat

Pour certains artisans, l'artisanat tourne d'abord autour des trois premières lettres de leur statut : A-R-T, l'art des œuvres et des créations en tous genres, l'art comme terrain d'expression d'inspirations aussi diverses que multisupports. Paraissant parfois pulvériser les frontières préétablies de l'artisanat, pris dans son acception ordinaire, les plus créatifs élèvent le savoir-faire au rang d'extraordinaire.

Murielle Kabile : Ça décoiffe !

© XAVIER DOLLIN, MODÈLE SHEILA SHANEL

Murielle Kabile Paris, Paris 20e

Passionnée de mode autant que de coiffure, maîtrisant techniquement l'une autant que l'autre, Murielle Kabile est de ces artisans qui se sont fait une place à part dans le monde de l'artisanat. Elle s'est inventé un univers conjuguant ses deux savoir-faire et a donc imaginé un art à son image, aussi déroutant qu'artistique. "J'ai exploité le cheveu pour en faire des vêtements d'art, de la broderie, du moulage, du crêpage, du tressage... Mon ouverture d'esprit m'emmène parfois vers des expériences surdimensionnées". Elle réalise des créations artistiques emblématiques, liées à la culture africaine, caribéenne et occidentale, des tableaux d'art vivant mettant en valeur des cheveux crépus, délaissés pendant des siècles. Murielle se voit aujourd'hui comme un sculpteur sans limites, persuadée que le cheveu est une matière à part entière, exploitable comme du cuir, de la fourrure ou des plumes : elle se définit comme Designer Hair Couture et veut apporter un vent d'innovation dans l'artisanat. Il s'agit d'un vent assez fort, plutôt du genre tornade..."La simplicité je la laisse aux autres, moi je ne m'interdis rien, je fais ressortir ma vraie nature à travers des créations spectaculaires. Il faut que ça se voie, que ça inspire, que ça choque... que ça marque les esprits". À l'avant-garde de cette matière cheveu, peu exploitée hors coiffure, elle crée à présent pour les galeries d'art, les podiums de show coiffure ou la Fashion Week, des scènes à la hauteur de sa démesure et de son audace. Murielle Kabile sera auréolée du label Fabriqué à Paris pour l'année 2022.

Maison Delangle : flower power

Le besoin de se mettre au vert est bien présent ces derniers temps et certains fleuristes parisiens n'hésitent pas à mettre les petits pots dans les grands pour créer des décors où le végétal est roi. Grands hôtels, grands événements... dans le 17e arrondissement de Paris, la Maison Delangle végétalise avec prestige et savoir-faire, en intérieur comme en extérieur. Une soirée de gala où seul le grandiose a sa place ? Une table de fête où tout n'est que raffinement ? Un décor sur mesure aux allures de savane ? Emmanuel Delangle et son équipe de 12 personnes, dont 6 fleuristes créateurs, adorent les projets ambitieux comme les défilés des grandes marques de luxe mais aussi les bouquets du quotidien, ceux que l'on offre pour une occasion particulière ou pas d'ailleurs... (on en rêve toutes).

© MAISON DELANGLE

Maison Delangle, Paris 17e

> « Nous aimons relever les défis... Travailler de grandes structures, sécateurs et scies sauteuses dans les mains pour sublimer une décoration florale monumentale, recréer un grand jardin en intérieur, faire des décors floraux de 10 000 ou 15 000 fleurs fraîches : nos équipes sont toujours prêtes à relever l'impossible. »

Le marché de la fleur est dominé par la Hollande avec des clients qui sont habitués à leur bonne tenue, mais la Maison parvient tout de même à privilégier les circuits courts et 60 à 70 % de la production florale provient d'Île-de-France ou de France.

Rodolphe Groizard vous emmène au Pays des Merveilles

Paris est l'une des plus grandes capitales de la gourmandise, fourmillant de pâtissiers qui conjuguent quotidiennement le délicieux au plus-que-parfait. Délicatement designés, décorés comme pour un défilé haute couture, certains gâteaux élèvent leur pâtissier au rang de créateur. Dans sa pâtisserie Wonderland, dans le 14e arrondissement, Rodolphe Groizard crée des desserts que l'on a bien du mal à entamer à la petite cuillère. Cet ancien compagnon du devoir est tombé dans la pâtisserie à l'âge de 15 ans. Aujourd'hui, sa passion du trompe-l'œil, doublée d'une technique pâtissière déjà récompensée (pâtissier de l'année 2018 Gault & Millau) s'exprime sous les traits texturés de gâteaux ultra déco : le Cactus, en réalité une tarte citron revisitée, la Pause brandy, un fauteuil en cuir aux saveurs chocolat fumé et crème brûlée au whisky tourbé, ou encore Armelle, l'un de ses desserts signature qui revisite la pomme d'amour à la passion et aux amandes grillées... "Les matières premières sont poussées au maximum de leurs propriétés physiques pour obtenir des résultats visuels très étonnants sans perdre les saveurs, en réduisant les matières grasses et le sucre." L'association des goûts se fait au rythme des produits de saison, auxquels s'ajoute le petit brin de folie de Wonderland. Demain, Rodolphe a envie d'aller toujours plus loin en apportant une autre vision de la pâtisserie, toujours plus complexe et spectaculaire. Pour des desserts qui laisseront vos convives bouche bée : le Pays des Merveilles, c'est chez lui !

© ROMANE QUILLET

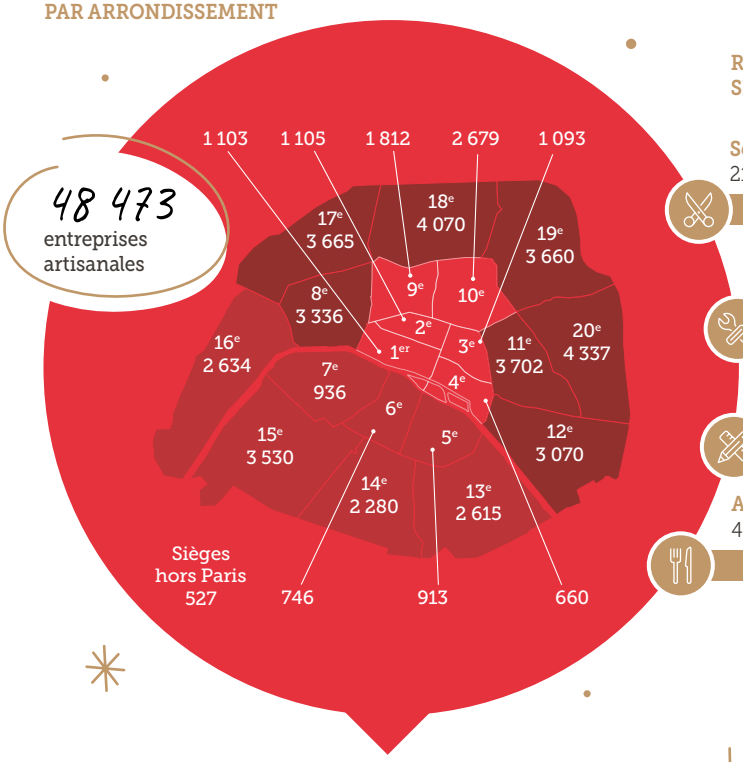
Wonderland, Paris 14e

Paris et ses artisans

Les Chambres de métiers et de l'artisanat agissent pour que le savoir-faire des 1,7 million d'entreprises artisanales de France soit reconnu et encouragé : la force d'un réseau au service d'artisanats pluriels et irremplaçables.

Cartographie de l'artisanat parisien

RÉPARTITION PAR ARRONDISSEMENT



RÉPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Services
21 956 entreprises
45 %

Bâtiment
12 599 entreprises
26 %

Fabrication
9 468 entreprises
20 %

Alimentation
4 450 entreprises
9 %

Paris Nord/Est 54%

Paris Sud/Ouest 28 %

Paris Centre 18 %

Chiffres sources : CMA IDF - Paris
Données 3e trimestre 2021

Label fabriqué à Paris

FABRIQUÉ À PARIS

Mis en place par la Ville de Paris et sa Chambre de métiers et de l'artisanat en 2017, ce label offre une belle visibilité mais aussi une garantie d'origine à des objets fabriqués dans la capitale. Véritables ambassadeurs de la qualité à la Française et des traditions parisiennes, les artisans parisiens sélectionnés bénéficient de ce label pendant 1 an, pour un produit ou pour une gamme de produits. Ils sont choisis par un jury composé de représentants de la Ville et de personnalités qualifiées, selon les qualités propres de leurs créations mais également sur les démarches sociales et environnementales inhérentes à leur fabrication.

Les parisiens eux-mêmes ont plébiscité leurs créateurs préférés en votant en ligne pour leurs "coups de cœur".

Retrouvez les lauréats 2021-2022

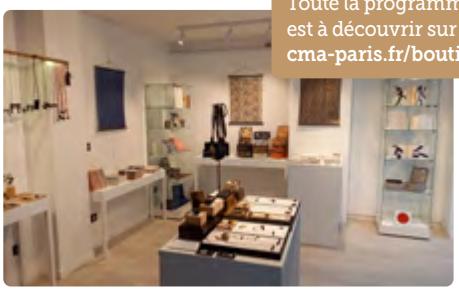
Boutique 10SIGN Artisanat Paris

Envie d'une création 100% artisanale ? Rendez-vous à la boutique 10SIGN Artisanat Paris, dans le Marais, à deux pas de la station de métro Saint-Paul. Mise en place par la Chambre de métiers et de l'artisanat IDF - Paris, depuis 2019, elle permet à des artisans ne disposant pas d'une boutique sur les trottoirs parisiens de présenter leurs créations au grand public : mobilier, luminaire, textile d'ameublement, objets de décoration, céramique, mode, accessoires de mode, bijoux de créateurs et fantaisie... C'est également un endroit où vous pourrez rencontrer les artisans eux-mêmes afin d'en découvrir plus sur leur passion et leur savoir-faire. Chaque semaine, découvrez de nouveaux artisans et de nouvelles créations.

© CMA IDF - PARIS

10SIGN Artisanat Paris, Paris 4e

Toute la programmation est à découvrir sur : **cma-paris.fr/boutique**



© CMA IDF - PARIS

10SIGN Artisanat Paris,
10 rue de Fourcy
75004 Paris

CFA

École internationale des ARTISANS DE PARIS

L'artisanat porte intrinsèquement en lui la qualité, et pour être intégrale, cette qualité doit aller jusqu'à la vente. C'est pourquoi la CMA IDF - Paris a ouvert l'Ecole internationale de artisans de Paris où elle propose 3 formations de vendeur conseil : Caviste, Produits précieux et Produits du terroir et de la mer. Répondant aussi bien aux attentes des professionnels que des consommateurs, cette école forme par la voie de l'apprentissage des jeunes qui seront demain capables d'apporter un conseil éclairé à leurs clients mais qui seront aussi de véritables passeurs de savoir. Parce qu'un produit artisanal est toujours le fruit de la rencontre entre une matière première qui a une histoire et un savoir-faire qui a aussi la sienne, la vente devient alors un moment de transmission de savoirs, qu'il nous appartiendra à notre tour de partager, pour continuer à faire vivre et rayonner le talent de nos artisans bien au-delà de leurs boutiques.

École internationale des artisans de Paris,
72 rue de Reuilly 75012 Paris,
01 53 33 53 93, cfa.paris@cma-idf.fr

Créer & Fusionner

Être artisan, c'est avoir acquis la maîtrise parfaite et l'ensemble des savoir-faire propres à son artisanat. L'expertise cible, alors que l'art ouvre, et pour certains l'inspiration ne connaît pas de frontières, mélangeant les cultures, les matières ou les pratiques comme on mélange les couleurs pour en créer une autre, unique.

Chocolat franco-coréen

Paris, capitale du chocolat : c'est ce qui a attiré Hyunsoo et Hyejin, deux sud-coréennes souhaitant immiscer un peu de leur exotisme dans notre tradition chocolatière. De l'autre côté de la Terre, l'une était chimiste, l'autre immunologue mais elles ont tout plaqué pour vivre leur rêve d'enfance. Après avoir appris auprès des plus grandes adresses parisiennes (Chapon, Fauchon, Le Meurisse, Le Lutetia, Alléno...), en 2015 elles ouvrent leur propre temple du chocolat à Montmartre : Illèné (comme le divin enfant). En combinant maîtrise parfaite des techniques de la pâtisserie et de la chocolaterie à la française avec des saveurs d'ailleurs, elles sont immédiatement récompensées par le "Prix du Goût d'entreprendre" de la Ville de Paris et de la CMA IDF - Paris. Six ans plus tard, c'est toujours avec autant de complicité qu'elles mêlent les meilleurs chocolats français avec de la prune coréenne, de l'armoise, du poivre timut, du yuzu, du wasabi, du sésame noir... Chez Illèné, la gourmandise devient une langue universelle tout comme le sens de l'accueil coréen appréciable dès le premier pas dans leur boutique.

© CHOCOLAT ILLÈNÉ

Illèné, Paris 18e

Orfèvrerie végétale

© LOLA TIROT

Margaux Toussaint, Paris 12e

" Mes créations proposent un regard précieux sur la nature, pensées comme un herbier doré à arborer. L'envie de mettre en lumière les végétaux qu'on ne regarde pas forcément, les transformer en des pièces uniques et poétiques, à la frontière de l'œuvre d'art végétale. "

La nature a tout inventé ; parfois dit-on même qu'elle est source de perfection dans l'infiniment grand, comme dans l'infiniment petit. Nombre d'or, suite de Fibonacci, *divina proporzione*... régiraient la perfection du minéral et du végétal. Pour réunir les deux, Margaux Toussaint fusionne orfèvrerie et botanique en créant des bijoux à base de fruits, de feuilles et de fleurs, cueillis en pleine nature : une mûre sauvage cueillie dans un bois, une fleur des champs, une capsule de coquelicot au bord du chemin... Dans son atelier parisien, Margaux fige leur beauté naturelle et saisonnière en les recouvrant d'or fin. Les plantes sont l'épicentre de sa créativité et son art veut expérimenter un autre regard sur la nature : créer des bijoux, mêlant parfois perfection et imperfections mais toujours uniques. Son travail est une "mise en lumière" des courbes et subtilités, redonnant au végétal toute sa préciosité et fossilisant sa délicatesse. Mêlant la douceur de ses sujets organiques à la dureté du métal, ses œuvres subliment les corps. Si la bijouterie de Margaux était un objet, elle serait donc un herbier, mais un herbier précieux en or fin 24 carats (ou 18) où chaque pièce est travaillée à la main avec savoir-faire et respect du détail. La réalisation dont elle reste la plus fière est le bouton d'or, sans aucun doute ! Sa première collection d'empreintes végétales vient tout juste de voir le jour : une collection confidentielle, fabriquée à partir de pièces uniques.

Savonnier-pâtissier

L'artisanat est pluriel mais certains restent tout de même bien singuliers... Au cœur du 14e arrondissement, Alison Fleck a créé Baba Savonnier-Pâtissier. Outre la mousse qu'ils ont en commun, savonnerie et pâtisserie ne semblent pas avoir beaucoup d'autres points en partage. Pourtant c'est bel et bien une même maîtrise parfaite des mélanges, des formes et des couleurs qui anime les créations savonnières de Baba d'un côté et les créations culinaires d'un grand chef pâtissier de l'autre. Rien d'étonnant donc car c'est par la pâtisserie qu'Alison a d'abord pris goût à l'artisanat :

" J'ai choisi la pâtisserie par passion, pour voir le visage des gourmands s'émerveiller... Initiée auprès d'artisans Meilleurs Ouvriers de France et Champions du monde de pâtisserie, j'ai pu savourer la générosité des créations de qualité. "

La rencontre avec la savonnerie a été une révélation, promise à une envergure créative fascinante. Textures, jeu des matières, émulsions et dimension nutritive : les deux disciplines partagent trop de techniques d'assemblage et de montage pour ne pas s'inspirer l'une de l'autre. Alison travaille ses savons comme des gâteaux ou des entremets, pour un rendu aussi artistique que gourmand et une qualité cosmétique tout aussi réfléchie, alimentée par une bibliothèque minérale et végétale dont elle maîtrise tous les bienfaits : une saponification à froid, des huiles et plantes issues de l'agriculture biologique, des terres riches en minéraux, vitamines et anti-oxydants, sans graisse animale, huile de palme, colorant chimique ni parfum de synthèse. Plus que des savonnettes, elle réalise de véritables œuvres d'art distinguées du label Fabriqué à Paris. Passionnée de DIY, Alison partage son savoir-faire les samedis et dimanches à la savonnerie Baba pour des ateliers de fabrication autour de la cosmétique naturelle.

© SIDONIE DESCHAMPS

Baba Savonnier-Pâtissier, Paris 14e

Success stories

Fecit Atelier

Aubry van Gaver, conservateur et restaurateur de tableaux, a pu s'installer à Paris, dans l'hôtel d'entreprises artisanales de la Chambre de métiers et de l'artisanat IDF - Paris pour y exercer un artisanat de niche. Après un début de carrière dans l'atelier d'Olivier Nouaille (A.R.N.O), acteur historique du métier sur la place de Paris, Aubry a pu y ouvrir le sien, Fecit Atelier.

© AUBRY VAN GAVER

Fecit Atelier, Paris 19e

Cet amoureux du patrimoine historique en général et de la peinture en particulier aime cette proximité avec l'œuvre d'art que propose son métier. Aujourd'hui sa clientèle compte des collectionneurs, galeries, artistes, maisons de ventes aux enchères, congrégations religieuses... Il aime ce rapport intime avec les œuvres, il les ausculte, il touche ce qui habituellement n'a que le droit d'être regardé. Sa spécialisation, le traitement de support, c'est-à-dire l'aspect conservation matérielle de l'œuvre : une toile déchirée, déformée ou trop fragile pour être retendue sur son châssis...

" Pour être un bon professionnel, il faut aimer les tableaux, être curieux de leur état, de leur histoire... Ensuite vient la technique bien sûr, avec une recherche quasi-maniaque de la qualité et de la précision du geste, mais ce qui reste essentiel c'est bel et bien la sensibilité non quantifiable du praticien. "

Iconographia

Armâne et Clémence sont toutes jeunes, 25 ans seulement, mais se sont déjà lancées dans le grand bain de l'artisanat avec Iconographia, leur studio photo installé dans le quartier du Châtelet. Leur démarche est déjà bien affirmée et leurs revendications féministes bien affichées.

Pourquoi Iconographia ?

Ce nom s'est imposé à nous comme une évidence ! Dès le début de notre travail ensemble, nous nous sommes inspirées de sources dans l'histoire de l'art, et notamment de l'Iconologia de Cesare Ripa. Du grec ancien eikonographia, Iconographia signifie à la fois l'art du dessin, la connaissance des arts, l'étude d'un sujet et de ses représentations. Cela décrit bien notre processus de travail, assez érudit : nous créons nos images à partir de l'analyse de tableaux, de courants artistiques, de mythes, de représentations...

Quelles sont vos inspirations ?

Le clair-obscur caravagesque est un élément que nous retrouvons dans la plupart de nos photos du point de vue du traitement de la lumière. Toutefois, nos goûts sont assez hétéroclites et nous sommes autant inspirées, dans les compositions et les sujets, par la Renaissance, le préraphaélisme, l'art psychédélique des années 1970, ou encore la peinture flamande. Nous mettons également un point d'honneur à chercher nos inspirations dans l'œuvre de peintresses : c'est une façon pour nous de rendre hommage à des figures encore méconnues et d'inscrire notre œuvre, résolument féministe, dans un matrimoine.

Comment conjuguez-vous modernité et Histoire ?

Tout l'art d'Iconographia réside dans l'utilisation et le détournement de codes de représentations universels qui parlent au plus grand nombre. En s'inspirant de l'histoire de l'art, on adopte un style quelque part intemporel qui n'est pas soumis à des effets de mode, et il nous semble que c'est aussi dans cet aspect que réside la modernité de notre studio. Notre processus de création nous permet de réaliser des images très percutantes, qui interpellent par leur singularité. De plus, en insufflant à toutes nos images un fort engagement, nous leur conférons une grande modernité et ouvrons le dialogue sur des problématiques très actuelles.

© ICONOGRAPHIA

Iconographia, Paris 4e

Qui sont vos clients ?

Notre clientèle est très variée : créateurs, mode, maisons de joaillerie, musiciens. Nous aspirons à collaborer avec d'autres milieux : celui des vins et spiritueux, de la parfumerie et de la beauté, des musées et institutions culturelles...

On dirait que tout vous réussit ?

Nous avons récemment été lauréates du "Grand Prix Photo Hellé Nice" pour un projet autour des femmes coureuses automobiles. Avant d'exister en tant qu'entreprise, notre duo a également remporté en 2018 le premier prix du concours "À la Nadar" organisé par la BnF et un prix au concours Nation Photo la même année. Nous lançons une boutique en ligne afin de mettre en vente des tirages, que nous réalisons nous-mêmes dans notre atelier, et en janvier une exposition viendra célébrer la première année d'Iconographia. Ces deux projets vont dans le même sens : rendre à nos photographies, par la matérialité du tirage et de l'encadrement, une dimension d'œuvre, un art majeur. Nous sommes très fières de ce que nous avons accompli jusqu'à présent et de nous être lancées malgré le contexte peu favorable, d'autant que tout s'accélère pour nous en ce moment et nous avons hâte de voir ce que l'avenir nous réserve.

Clémentine Messié

C'est au cœur du 10e arrondissement de Paris que Clémentine Messié a installé son dernier showroom, un lieu feutré typiquement parisien, respirant le savoir-faire d'un artisanat ancestral qu'elle s'attache à perpétuer. Quand on évoque la tapisserie, nous reviennent les images des drapés hauts en couleur des plus belles demeures. De formation classique – Arts graphiques à Penninghen, Histoire de l'art à la Sorbonne – Clémentine est reçue major de l'Académie de Paris en 2000 et fait partie de ces artisans attachés à l'excellence à la française. Pas uniquement le luxe, bien que les appartements haussmanniens de la capitale lui offrent l'un de ses terrains d'expression préférés. Depuis 20 ans, elle exerce la tapisserie décoration avec la passion et la perfection qu'exige ce métier d'art où la technique se mêle à l'histoire. Harmonie et raffinement caractérisent ses plus beaux projets, de la décoration des fenêtres pour un hôtel particulier à la restauration d'un siège d'époque. "La décoration de fenêtres, c'est un peu comme choisir une belle robe de bal... Ce qui est fascinant, c'est de pressentir l'association de différentes matières en fonction du lieu dans lequel on intervient". Ils sont de moins en moins nombreux à exercer cet artisanat de tradition mais à travers la persévérance de Clémentine Messié et de son équipe, c'est tout un pan de notre patrimoine qui résiste. Aujourd'hui elle souhaiterait valoriser ce métier d'excellence auprès des jeunes architectes, transmettre ses savoir-faire et continuer de participer à des projets d'exception. Son rêve de toujours ? Réaliser les rideaux du Quai d'Orsay.

" La décoration de fenêtres, c'est un peu comme choisir une belle robe de bal... Ce qui est fascinant c'est de pressentir l'association de différentes matières en fonction du lieu. "

© FRANCK SCHMITT

Clémentine Messié, Paris 10e

Portrait

FROMAGERIE FERNIN

Pourquoi le fromage ?

Nous avons toujours été de vrais gourmands, passionnés de nourriture au sens très large. À Paris nous adorons écumer les épiceries, les restaurants, aller à la rencontre de toute la diversité culinaire que la capitale peut offrir. Et en vacances c'est pareil, nous allons rencontrer des producteurs, des artisans, nous sillonnons les marchés, nous nous imprégnons du terroir. Et puis surtout nous adorons cuisiner... et manger !

Et au milieu de cette passion, une autre encore plus dévorante : le fromage. Pour tous les deux, il est difficile d'imaginer faire un repas sans fromage alors que sauter le dessert n'est pas un problème. À force de fréquenter les fromageries nous avons eu envie d'ouvrir la nôtre.

Comment avez-vous appris ?

Nous avons fait une formation diplômante à l'IFOPCA Paris (aujourd'hui le CIFCA) : un Certificat de qualification professionnelle Vendeur-conseil en crèmerie-fromagerie, en alternance dans des fromageries parisiennes : la fromagerie Quatrehomme, et la fromagerie Goncourt ; pour qui nous avons continué à travailler quelques temps, afin de parfaire nos compétences.

Parlez-nous de votre boutique et de ce qu'on y trouve ?

Nous avons repris une petite fromagerie au 204 rue du Faubourg Saint-Martin dans le 10e, que nous avons entièrement rénovée pour en faire un magasin plus épuré, clair et lumineux. Nous avons fait le choix d'un "service avant" : aucun comptoir ne nous sépare du client. Il peut s'approcher au plus près des produits, et nous l'accompagnons pour le conseiller et le servir. Côté fromages, nous faisons le choix d'une gamme toujours en mouvement, qui évolue au fil des saisons et de nos rencontres. Les clients nous demandent sans cesse quelles sont les petites nouveautés de la semaine donc nous sommes en recherche perpétuelle.

© FROMAGERIE FERNIN

Loïc & Céline Ferrière

Comment sélectionnez-vous vos fromages ?

Tout d'abord, il y a le critère du lait qui a servi à les fabriquer. Il doit provenir d'élevages responsables et extensifs : les bêtes doivent être à l'extérieur dès que la météo le permet afin d'avoir accès le plus souvent possible à une nourriture de pâturage ou sinon à du foin coupé sur la zone d'élevage. Outre la question du bien-être animal, c'est ainsi que le terroir s'exprime pleinement à travers le goût du lait.

Ensuite, il y a le critère de la transformation de ce lait. Les fromages doivent être au lait cru afin de préserver tout le potentiel gustatif du lait. Le lait cru permet de conserver une flore riche et de bonnes bactéries, qui vont développer les arômes et les saveurs de ces fromages. Ils sont l'expression d'un terroir et d'une tradition.

Nous sélectionnons au maximum des fromages fermiers, ou fabriqués de manière artisanale, issus de petites productions, ce qui nous assure aussi que tous les acteurs de la chaîne de production ont été justement rétribués. Et enfin, il y a bien sûr le critère du goût pour que le fromage retienne toute notre attention.

Pour les fêtes, que préparez-vous ?

Comme tous les ans, nous proposons à nos clients des plateaux de fêtes déjà composés, tout en restant à l'écoute pour des plateaux sur mesure, nous faisons aussi davantage de préparations maison, comme le brie garni aux truffes fraîches, le camembert aux marrons glacés et aux écorces d'oranges confites, le saint-marcellin au sirop de dattes. En cette période, nous recommandons les fromages de saison comme le Mont d'Or, les tommes et les pâtes pressées cuites qui auront été fabriquées durant l'été.

Un conseil sur les vins à associer à vos fromages ?

Il existe une multitude d'accords à faire entre vins et fromages, mais contrairement à ce que pense la majorité des Français, la meilleure couleur à associer avec un plateau de fromages est le vin blanc, de préférence sec. Ils sont souvent plus polyvalents, l'association est plus lumineuse, plus élégante. Même s'il faut aussi tenir compte de la vinification, des vins issus de cépages tels que le sauvignon, le chenin ou la roussette sont tout à fait indiqués. Notre conseil est donc de choisir un accord de région, on préférera associer un vin du jura avec un comté, un sancerre avec un chèvre valençay, et pourquoi pas un cidre brut fermier avec un camembert ou un pont-l'évêque.

Bravo pour votre prix du "Goût d'entreprendre à Paris" !

Nous sommes très heureux de faire partie des lauréats 2021, une édition qui a été touchée par le confinement. Cela nous a apporté de la visibilité, une vraie crédibilité aussi. Nous avons vu quelques nouveaux clients venir de quartiers plus lointains, mais c'est surtout auprès de notre clientèle de quartier qu'il y a eu un certain écho. Nous avons accroché dans la vitrine le diplôme que nous a remis la Ville de Paris, nos clients étaient contents de voir leur fromager de quartier primé.

© FROMAGERIE FERNIN

Seconde vie

Face au phénomène de l'obsolescence programmée, la rébellion s'organise en créant un vaste empire où la mise au rebus est bannie et où seuls la réparation et le réemploi font loi. Armé de pièces détachées et de produits de seconde main, l'empire contre-attaque, en solo ou en collaboratif, pour sauver la planète et ses habitants-consommateurs d'une fin, elle aussi annoncée.

Je répare… et ça repart !

répar'acteurs

Ce slogan d'usage responsable est celui des Répar'Acteurs, label déployé par les Chambres de métiers et de l'artisanat, avec le soutien de l'ADEME, et de la Ville de Paris dans la capitale. Ils sont aujourd'hui de nombreux artisans réparateurs, à travers la France, à accorder une seconde vie à tout ce qui peut se réparer. Il faut dire qu'après la période de garantie, il faut être particulièrement malin pour éviter la benne ou la déchèterie à nos électroménagers qui tombent en rade. Pièces soudées, vis spéciales… tout est fait pour tuer dans l'œuf les envies de sauvetage. La lutte s'organise avec de nombreux tutos en ligne mais pour ceux qui ne savent pas si on visse vers la droite et dévisse vers la gauche… ou l'inverse, il y a les Répar'Acteurs. Véritables héros engagés des temps modernes, ces as de la réparation sont capables de faire du presque neuf avec du pas trop vieux. Si vous êtes de ceux qui ont envie de résister aux sirènes de la nouveauté et qui en ont assez de jeter pour sans cesse racheter, il est conseillé de faire appel à un artisan répar'acteur de sa ville.

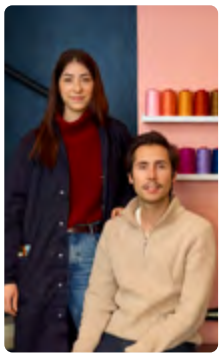
annuaire-reparation.fr

Plus d'un tour dans leur sac

© JMREGENT

Atelier 23/11, Paris 16e

Il est le plus fidèle compagnon des femmes, un concentré d'absolument nécessaires et de grigris intimes totalement inutiles, mais quand on a trouvé le bon, on le garde : notre sac à main ! Alors quand il a un truc qui lâche c'est le drame… Que l'on ait fait une folie en l'achetant ou pas, certaines y sont fidèles et sont bien contentes de lui faire faire une cure de jouvence pour continuer d'aller faire du shopping avec lui.



© THEO DELHASTE

Pour elles, Virginie et Laurent, nés ensemble un 23 novembre et partageant une passion commune pour la maroquinerie, ont créé l'Atelier 23/11. Anse usée, doublure déchirée, fermeture abîmée, coutures "cuites" ou coins rongés par le temps : nos deux maroquiniers engagent toutes leurs forces pour réparer sans dénaturer la facture originale et l'histoire de votre précieux. Pas un cm² de votre sac à main ne les mettra en défaut. Leur matière de prédilection : le cuir. Provenant exclusivement de tanneries françaises et de stocks dormants de grandes Maisons de luxe, ils travaillent tous les cuirs : vache, agneau, chèvre, veau voire occasionnellement plus exotiques. Désolé mais avec ces Répar'Acteurs sauveurs de sacs, c'est fini : vous n'aurez plus d'excuses pour en changer tous les quatre matins.

Pull usé ? Pas forcément plié…

Nos accessoires du quotidien ne sont pas tous électriques. Il y a aussi tous ces consommables de notre garde-robe qui, une fois troués, trop grands ou assez vus s'enfoncent de plus en plus profondément dans leurs piles puis grimpent de plus en plus haut dans l'armoire sans aucune forme de promotion, bien au contraire… Avant de trépasser à tout jamais, certains ont la chance d'être sauvés, ramenés à la vie en clinique spécialisée. "Docteur" Julie Henocq, créatrice de la Clinique du Pull à Paris, parvient à faire des prouesses sur des vêtements meurtris. Après un prélèvement délicat du greffon puis sa réimplantation au crochet avec des fils de laines recyclés, l'opération est un franc succès ! Des sauvetages dans ce genre, Julie en reçoit de partout avec des patients plus ou moins gravement atteints.

" Ici un pull désespérément troué a été sauvé grâce aux dons d'un autre pull 100 % compatible. "

Simples premiers soins pour une restauration à l'identique, chirurgie réparatrice pour une rénovation créative ou carrément Ré"habit"litation pour une transformation esthétique complète et personnalisée : tout est tenté pour éviter à nos pulls préférés de finir en lambeaux et de devenir complice du classement de l'industrie de la mode, 2e source de pollution mondiale (plus encore que les transports !). La démarche vertueuse de Julie mais aussi ses créations viennent d'être distinguées en novembre par le label "Fabriqué à Paris" (voir p.6) : parmi les 15 lauréats récompensés dans 5 catégories, la Clinique du Pull a remporté le premier prix du jury dans la catégorie "Produits manufacturés" pour ses pulls recyclés !

© CLINIQUE DU PULL

Clinique du Pull, Paris 15e

Jeter n'est plus jouer

Le plastique est de ces matériaux créés sans que quiconque ait pensé à ce qu'ils allaient devenir après usage… Il est pourtant partout et ses déchets indestructibles sont devenus un fléau planétaire et sanitaire. Sans changement de paradigme, la moitié du plastique fabriqué continuera de venir grossir l'Everest, composé de près de 9 milliards de tonnes* de polymères déjà accumulés depuis les années 50.

** Sources Eurekalert, université américaine de Géorgie*

Paris prend de l'avance sur la fin du plastique à usage unique

Il ne faut pas se mentir, nous aurions tous du mal à vivre sans plastique ! Mais en consommer moins est à la portée de tous… Sachets individuels, conditionnement de produits à emporter, sacs plastiques… remplissent aujourd'hui la moitié du volume de notre poubelle (ou le tiers de son poids)**. La réglementation européenne et française a permis l'interdiction des sacs plastiques à usage unique en 2019, puis s'est étendue à la vaisselle jetable en 2020. D'ici 2040, les plastiques à usage unique vont être totalement interdits en France. À Paris, avec un Plan Climat Air Énergie et un Plan Économie circulaire, la Ville s'est engagée avec les acteurs économiques parisiens dans une démarche proactive contre tous ses déchets plastiques, choisissant d'accélérer la cadence en fixant 2024 comme date de sortie du plastique à usage unique dans la ville. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie plus globale de zéro déchet pour tous les Parisiens : développer le réemploi et la réparation, lutter contre le gaspillage, améliorer le tri et la valorisation matière des déchets ou encore favoriser une économie du partage.

© SHUTTERSTOCK

***Source Zero Waste Paris*

Sacs alternatifs

Les sacs plastiques distribués à la caisse des grandes surfaces ont été révoqués en 2019 et depuis nos habitudes ont changé. Finis ces petits sacs déjà pleins avec 2 boîtes de conserves, un paquet de céréales et une laitue… Le pochon est aujourd'hui supplanté par des sacs de courses durables et responsables car réutilisables. Matières, formes, couleurs : tout est fait pour passer de l'hyper jetable à accessoire fashion. Les marques de luxe elles-mêmes réhabilitent le tote bag comme un accessoire fashion. En restant modeste ou pas, tout sac multiusage aura acquis un bilan environnemental intéressant dès le 4e passage en caisse. Les sacs cabas en polypropylène, tissés ou non, vendus par les enseignes sont les solutions de la grande distribution mais le fait main en est une autre, plus vertueuse.

© KATE DEAREVEREST

Inès B., Panachées, Paris 18e

Ateliers zéro déchet

Vous souhaitez être le créateur de vos propres pochons mais vous ne savez manier ni l'aiguille ni le dé à coudre : qu'à cela ne tienne ! Inès B. vous attend pour un atelier de couture zéro déchet. Fondatrice de Panachées, son laboratoire de création, elle propose à tous ceux qui saturent du jetable d'être acteur d'une mode durable, humaine et locale : soit en achetant ses créations dans sa boutique, soit en participant à ses ateliers pleins de bonne humeur. En 3h, les débutants apprennent les gestes de base de la couture et réalisent leur propre accessoire zéro déchet : sac à vrac, tote bag, sac à baguettes. Au-delà de cette démarche créative et responsable, elle participe à une prise de conscience globale autour de la revalorisation des tissus issus de l'upcycling, la compréhension des tissus (usages, techniques et impacts écologiques), la valorisation du fait main et la conception de patrons imbricables pour minimiser les chutes de tissus. Avec Inès, *vade retro* les sacs jetables ! Vos vracs arriveront à la maison dans des pochons Do It Yourself.

Film alimentaire version écolo

Finis ces rouleaux de 50 m de cellophane que l'on s'énerve à couper sur le tranchant du paquet : il existe aujourd'hui le Bee wrap, la meilleure alternative qui soit pour emballer tous nos restes, nos sandwiches ou le goûter des enfants… Naturel, réutilisable et biodégradable, il est composé de coton bio résistant, de cire d'abeille imperméable, de résine de pin antibactérienne et d'huile de jojoba contre la déshydratation. Exit donc la petite boulette que l'on met à la poubelle après usage, le Bee wrap se nettoie facilement à l'éponge et se réutilise. Grâce à son tissu thermoformable, il s'adapte à tous les récipients à la seule chaleur des mains et adhère à toutes les matières. Sa durée de vie n'est pas illimitée : il est tout de même utilisable 500 fois en moyenne… mais si on le réenduit de cire d'abeille c'est reparti pour un tour pour cet emballage recyclable et complètement biodégradable !

Souvenirs de Paris upcyclés

Quels touristes oseraient quitter Paris sans emporter un souvenir de leur passage dans notre belle ville ? Las de les voir repartir avec des objets estampillés Paris mais fabriqués à l'autre bout du monde, Pato a créé un atelier de création de souvenirs empreints d'une démarche écologique, éthique et locale via une fabrication en circuit court, en économie circulaire et 100 % parisienne. Installée dans le 14e, au cœur de la Cité artisanale des Taillandiers, cette petite entreprise est l'œuvre de Martha, artisan-plasticienne. Rejointe par ses trois fils en 2020, son activité mêle aujourd'hui artisanat et numérique. Récompensés par le label "Fabriqué à Paris", ses objets sont réalisés à partir de matériaux réutilisés : le cuir provient des chutes de créateurs parisiens et les plastiques sont récupérés sous forme de bouchons auprès de l'association *Les bouchons d'amour*, engagée dans le ramassage et le recyclage de bouchons en faveur des personnes en situation de handicap. À partir de ce plastique, Pato crée des bracelets souvenirs : des bracelets médaillons en plastique injecté au style unique, tous bleu, blanc, rouge en clin d'œil à la France mais tous différents suivant les aléas de l'injection. Pour fabriquer toute seule, sans l'aide d'un industriel, la famille a construit elle-même sa propre presse à injection plastique et ses moules en aluminium à l'aide des méthodes de fabrication numérique (imprimante 3D, découpeuse laser). À Paris on n'a pas de pétrole mais….

© ATELIER PATO SAS

Atelier Pato, Paris 14e

POUR VOS **FÊTES**, VOTRE **ARTISAN** C'EST PARIS ICI

Soutenir les artisans de votre quartier
c'est **essentiel !**

Consommez local
Consommez artisanal

Chambre de Métiers et de l'Artisanat
ÎLE-DE-FRANCE
PARIS

www.cma-paris.fr
#TousChezNosArtisans

Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé sur papier 100 % recyclé